

### Statuts de protection



Listes  
rouges

Isère : EN (En danger)

R-A : VU (Vulnérable)

France : NT (Quasi menacée)

Directives  
européennes

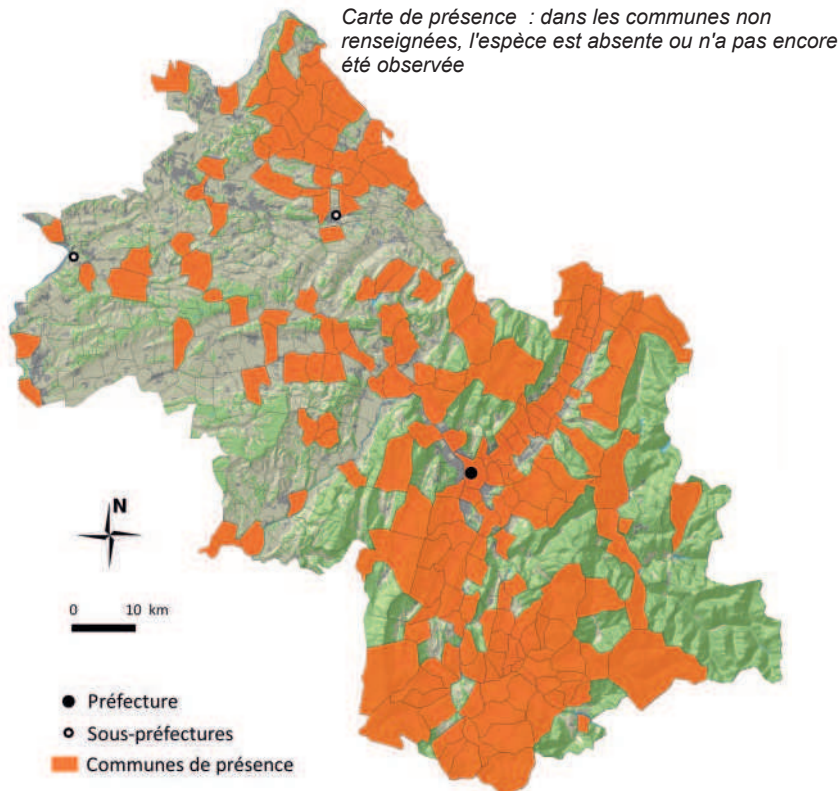
Non concernée par la directive "oiseaux"

Non concernée par la directive "habitats"



©P.Dalous

Coordination départementale spécifique



Sources : UE-SOeS, CORINE Land Cover, 2006. - ©IGN/GeoFla - LPO Isère, in <http://www.faune-isere.org/> Novembre 2014

### Distribution en Isère

En période de reproduction, le torcol fourmilier est présent surtout dans la partie sud du département, notamment dans le Grésivaudan, le Trièves et l'Oisans. Dans la partie nord, hormis en Isle Crémieu, où l'espèce est bien représentée, les observations concernent le plus souvent des individus migrateurs, plus rarement des chanteurs isolés.

### Écologie locale

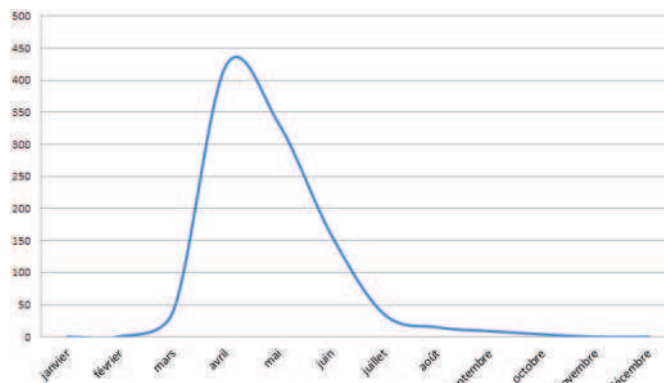
Le torcol fourmilier est l'espèce spécifique des milieux ouverts et bocagers, il chasse au sol, se nourrit de larves et de fourmis adultes. Il peut fréquenter des jardins et des parcs du moment qu'il trouve les cavités nécessaires pour nicher. C'est un utilisateur fréquent des vieux vergers.

### Tendance évolutive

Bien que Rhône-Alpes soit le bastion privilégié de l'espèce en France, les effectifs ont régressé de plus de 20% dans les années 1990 (CORA, 2003). En Isère, cette baisse s'opère en même temps que les vergers de hautes tiges, les friches, les bocages disparaissent, et que les arbres à cavité sont abattus. Les oiseaux se cantonnent désormais en moyenne montagne. Ils y trouvent les insectes dont ils se nourrissent dans des prairies exploitées de manière extensive.

## Phénologie saisonnière

De retour de leurs quartiers d'hiver africains, les premiers torcols sont observés début avril, ou même dès fin mars. Le nombre d'observations pour ce mois est important avec le passage des migrateurs. En mai, juin et juillet, les oiseaux cantonnés sont plus rares et expliquent la baisse du nombre de contacts. La régression de mai à juillet résulte plutôt de la discrétion de l'oiseau au nid. Les derniers individus sont contactés en septembre.



Nombre cumulé de données mensuelles récoltées (2000-2014)

## Gestion favorable pour cette espèce

### Milieus agricoles

- ✓ Maintien des linéaires végétalisés (haies, ripisylves...)
- Réduction des intrants
- ✓ Maintien d'une couverture herbacée sous une culture ligneeuse (vigne, arboriculture...)
- Création de bandes enherbées
- ✓ Maintien des milieux ouverts (prairies, marais, coteaux...)
- ✓ Gestion raisonnée du pâturage
- ✓ Gestion raisonnée des fauches

### Forêts

- ✓ Maintien d'arbres à cavité, d'arbres morts au sol ou sur pied
- ✓ Gestion forestière en mosaïque
- Favoriser le vieillissement
- Diversification des strates
- ✓ Diversification des pratiques
- Conservation des vergers hautes-tiges
- ✓

### Zones humides

- Maintien d'un réseau de zones humides
- Diversification des berges (roselières...)
- Réduction des obstacles de franchissement (seuils, endiguements, ponts...) sur les cours d'eau
- Lutte contre les espèces envahissantes le long des cours d'eau

### Milieus rupestres et souterrains

- Contrôle de la fréquentation des falaises et/ou des sites souterrains
- Éviter l'engrillagement
- Maintien, création de murets et/ou pierriers

### Activités humaines, bâti

- Absence de perturbation à moins de 300m du nid ou du gîte
- Réduction du dérangement à proximité directe du gîte ou du nid
- Conservation de gîtes favorables dans le bâti
- Résorption des points d'écrasements routiers (passage à faune aérien, souterrain...)
- Gestion adaptée de la végétation des bords de route

Pour aider la LPO à protéger cette espèce, vous pouvez :

- > Signaler la présence de l'espèce à la LPO Isère ([www.faune-isere.org](http://www.faune-isere.org) ou application "Naturalist") afin de compléter les connaissances sur la répartition de l'espèce et contribuer ainsi à sa sauvegarde.
- > Signaler les éventuels travaux constatés sur des sites accueillant l'espèce.

Rédacteur : A. Atamaniuk

Version : Mar-16